

La collection Noldy au Patrimoine – objets réalisés par son fils, premier arrivage du 4 janvier 2019.

MINIATURISTE

Arnold Golay, Le Sentier

Dynamique nonagénaire, il partage sa passion pour le bois avec chaleur. Observateur, précis, il met tout son talent et ses connaissances dans l'élaboration de ses miniatures.

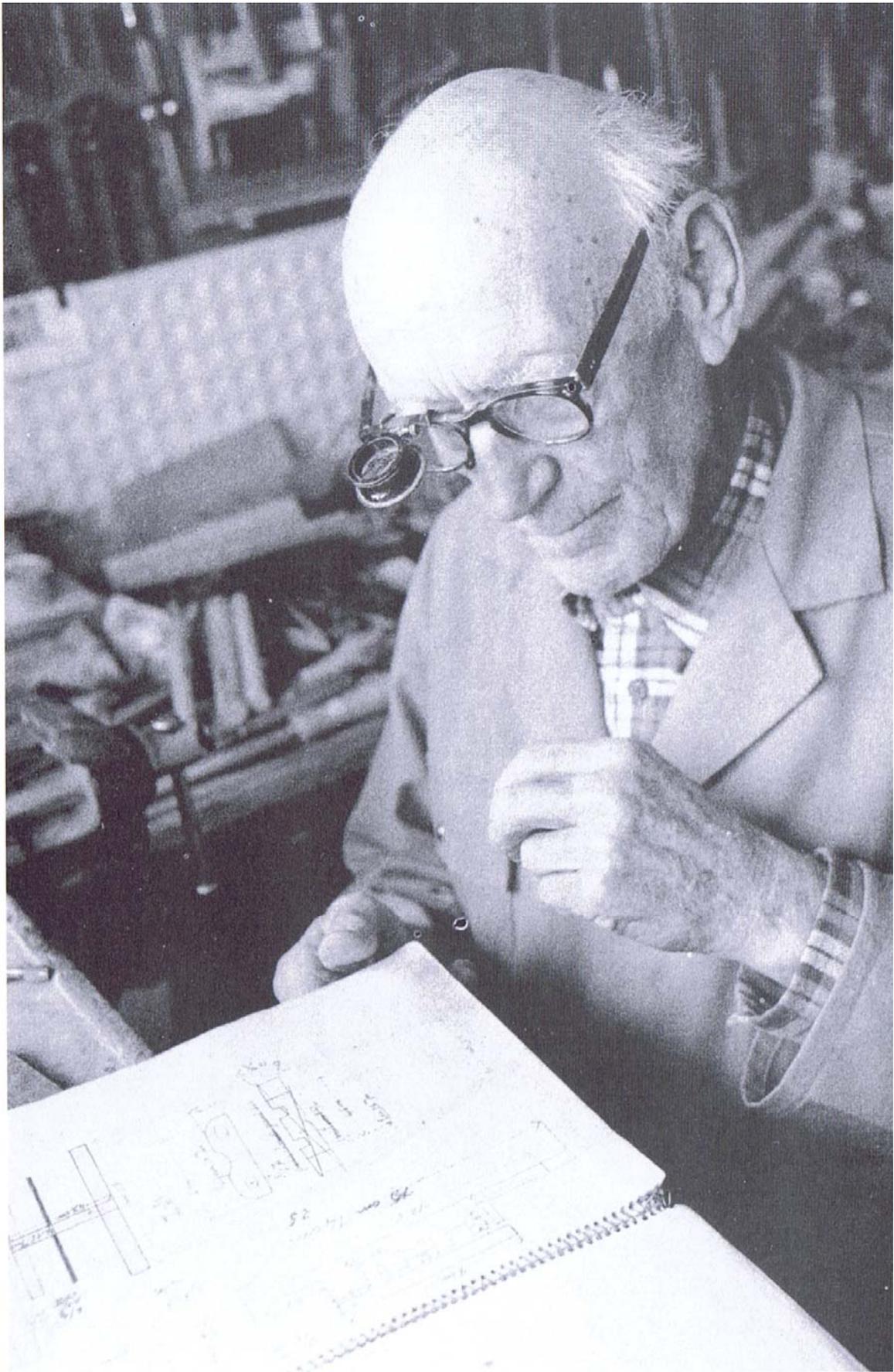
Il n'a jamais appris

Pendant cinquante ans, il fut horloger dans une usine de la Vallée, il n'a jamais appris à travailler le bois; c'est son intérêt pour cette matière qui lui a permis de réaliser toutes sortes d'objets. «J'ai toujours aimé le bois.» Comme horloger, il a appris à faire une montre complète avec répétitions et sonneries. C'est ce qu'il faisait à ses débuts, mais dans l'industrie horlogère, le travail s'est morcelé de plus en plus et il a occupé le poste de «visiteur», contrôlant les pièces que les ouvriers faisaient. Il a gardé en souvenir les minuscules mèches de quatre centièmes de millimètre qu'il utilisait alors.

Le chômage

Pendant cinq ans, dès 1934, il a connu le chômage. Pendant ce temps, il s'est mis à faire des jouets pour ses enfants, les mêmes qu'il réalise encore aujourd'hui. Puis les gens autour lui en ont demandé et depuis il n'a jamais cessé. Il a juste un peu augmenté sa production.

Le chômage lui a fait faire de nombreux travaux sur les chantiers, au service électrique, dans les forêts comme bûcheron, la crise était telle qu'il fallait «se débrouiller». Avec son frère, ils ont même construit une maison au complet, en une année.

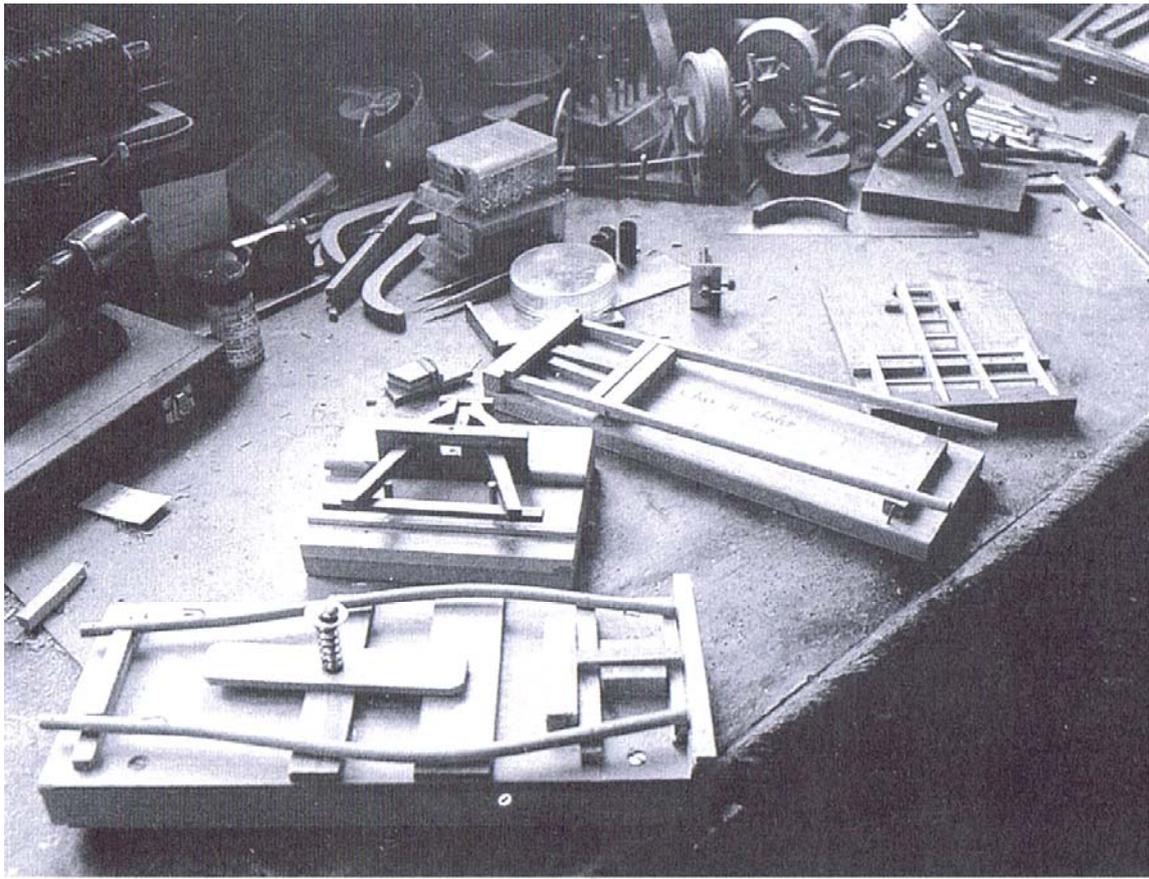


Des jouets ou des copies?

Il a commencé avec quelques chars et a étendu sa production. La série complète compte dix-neuf pièces différentes. Il n'a jamais changé et les fait encore toutes aujourd'hui. Son père était paysan horloger, mais Arnold Golay n'a pas repris l'exploitation familiale. C'est à la ferme qu'il a travaillé avec tous les objets qu'il miniaturise aujourd'hui. C'est ainsi qu'il a vu de nombreux modèles de chars: une luge pour le bois, une pour le lait, une baratte, un tombe-reau, un char pour ramasser le fourrage, un char à échelles, une caisse pour le purin, un break à deux bancs, un à trois bancs, une brouette à purin, une pour l'herbe, une autre pour le transport, une charrue, et plusieurs petits outils: la hache, le cherpi, la fourche, le râteau...







Il a observé, mesuré, fait des croquis afin que la réalité soit respectée. Il s'est documenté par des ouvrages, des journaux, et a essayé de conserver au plus près les proportions.

Sans publicité

Il n'a pas fait de réclame et pourtant il est parfois en rupture de stock...

Sa collection complète se trouve au Musée du cheval à La Sarraz, très bonne publicité.

Et puis quelques articles sont parus dans la presse locale.

Il faut dire que ses réalisations sont étonnantes de réalisme et elles fonctionnent comme les vraies... Il s'est appliqué à tout reproduire en petit.

Il fait tout

Sur ses petits chars, il fait tout: les parties en bois et les parties métalliques.

Son métier d'horloger lui a donné le bagage nécessaire pour réaliser les tout petits boulons des essieux qui ont trois millimètres de diamètre.

Pendant longtemps il les a faits lui-même, mais maintenant qu'il les trouve dans le commerce, il ne passe plus des heures à limer les six côtés...

Il a amélioré sa production avec le temps. Au début, les roues avaient six rayons, elles en ont désormais huit, parce que c'est plus joli et que ça correspond mieux à la réalité. En outre, il ne faisait pas les mécaniques qui font maintenant le charme de ses objets. Il y aurait encore des améliorations à apporter comme de mettre des cercles aux roues au lieu de les peindre.

Les chevaux qui accompagnent ses chars et qui tirent les luges, il les taille aussi lui-même. Il les habille d'un harnais découpé dans un morceau de cuir et leur met des queues en ficelle.

Matière première

Le bois, il le trouve chez le menuisier du Sentier. Il utilise le plus souvent du bois croisé, plus facile à plier. Mais quand il doit tailler dedans, il préfère le foyard. Mais il précise du foyard étuvé afin qu'il ne bouge pas trop. Pour réaliser ses chevaux, il se fournit en tilleul qui se taille très bien et qui fend difficilement.

La charrue qu'il réalise est entièrement métallique, il fait toutes les pièces lui-même et tout fonctionne comme sur une vraie.

Lorsque quelqu'un lui commande un modèle qu'il n'a pas, il essaye de le réaliser.

Un capitaine des pompiers de Château-d'Œx avait acheté une ancienne pompe près de Morges. Il a demandé à Arnold Golay de lui en faire une copie. Ce dernier est parti pour Château-d'Œx et a pris des mesures, fait des croquis puis a réalisé la pompe qui a un succès fou: elle gicle de l'eau à deux mètres...

Quelqu'un d'autre vient de lui demander de réaliser une copie d'une charrue ancienne tout en bois. Il va s'y atteler mais il a besoin d'un bois qui fende très bien même pour de tout petits objets.

Il faut donc que la veine soit très serrée. Il va essayer avec du foyard ou du frêne.

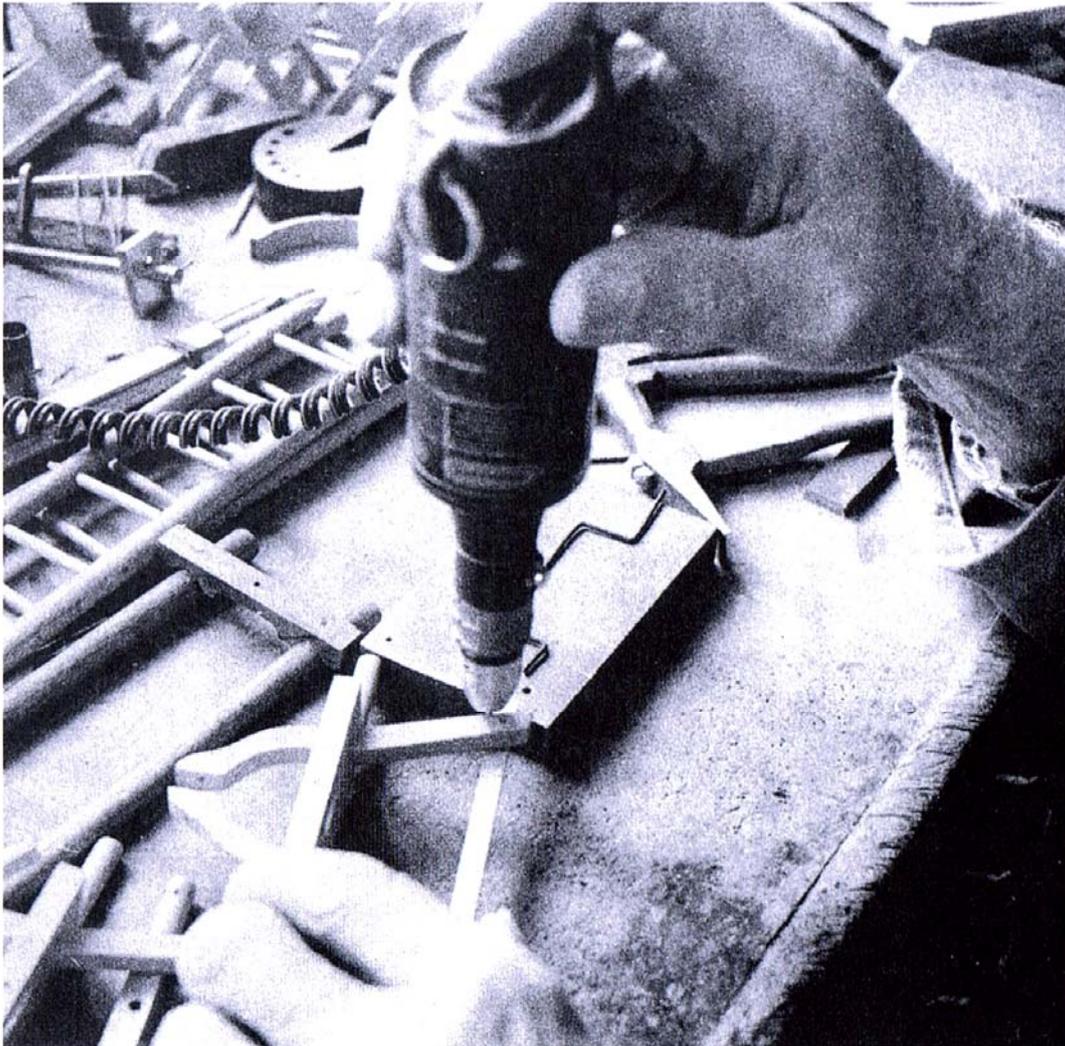
Ses clients

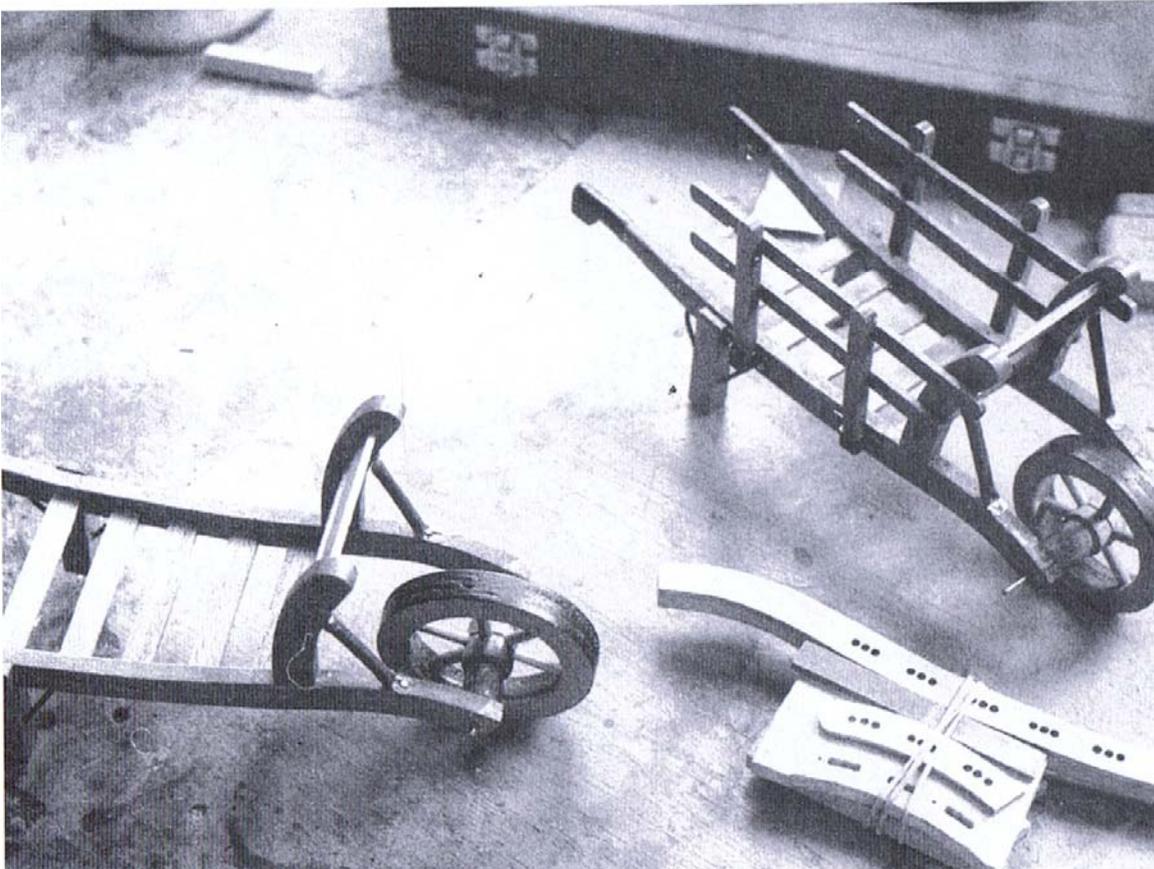
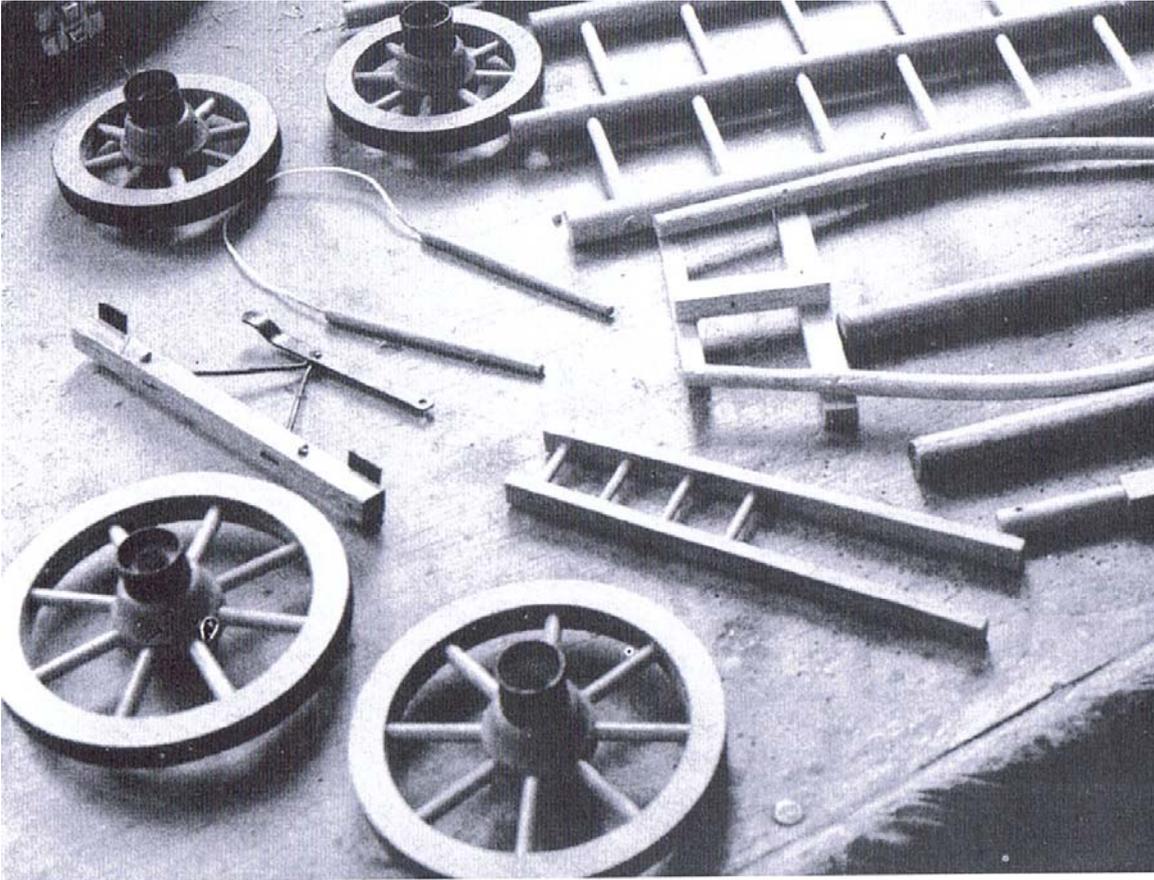
Il vient dans son atelier des gens de partout. Il sait avoir quelques objets au Canada, en France, en Angleterre. Mais son succès le laisse modeste: «Je le fais encore pour m'occuper et parce que j'aime, je ne pourrais pas rester toute la journée dans un fauteuil...» Alors, il travaille de huit heures à midi et de quatorze à dix-huit heures, tous les jours!

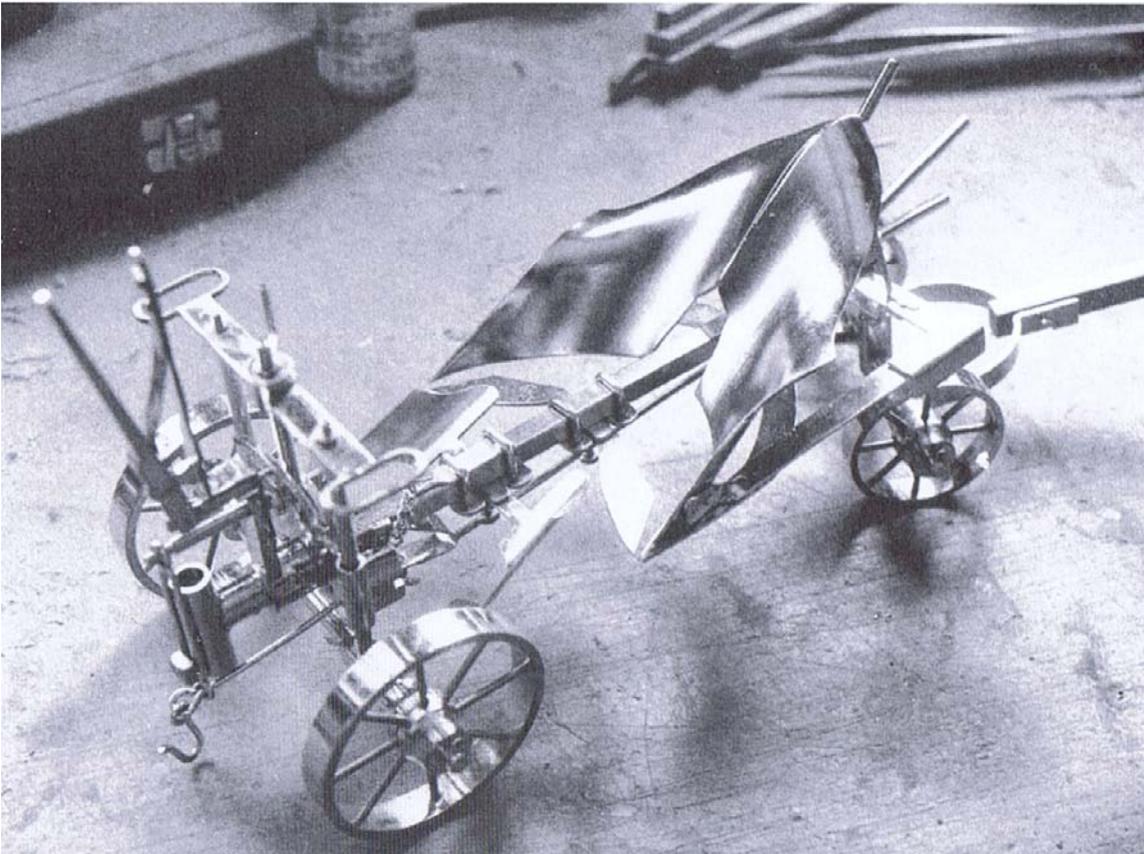
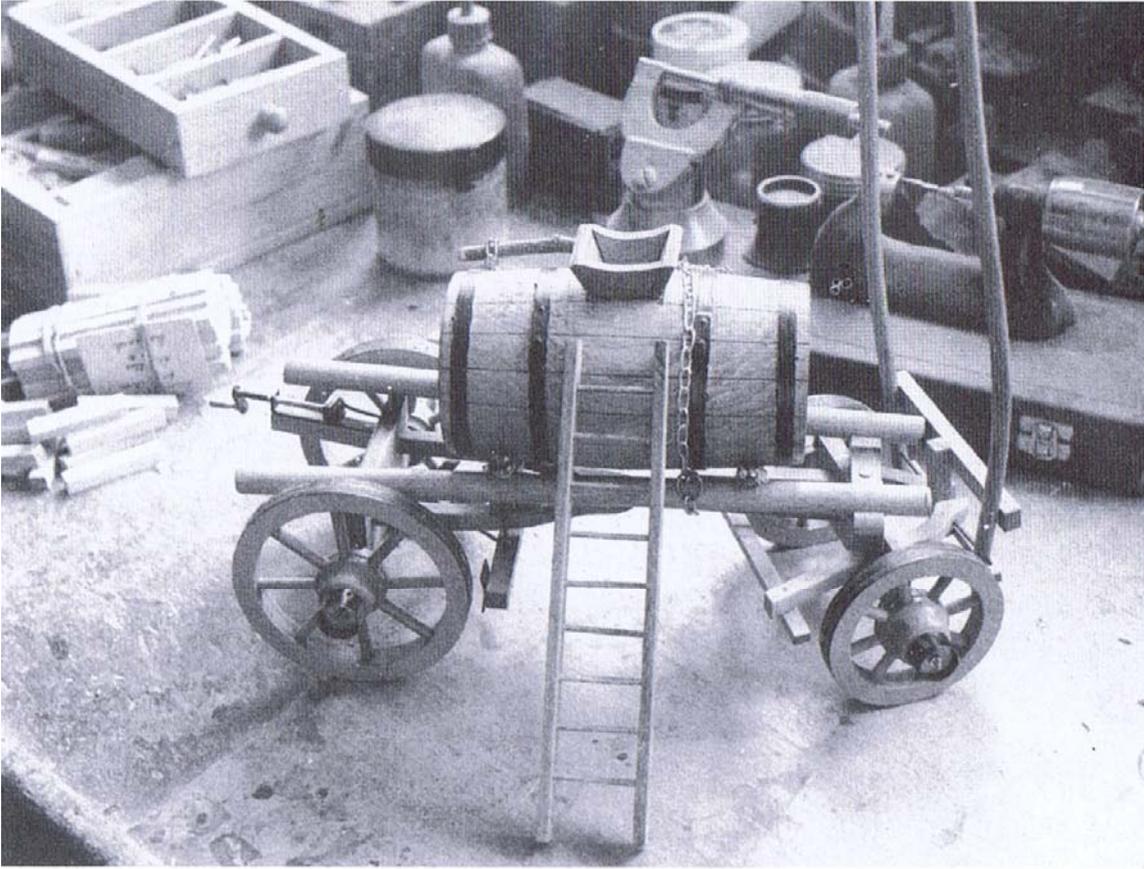
Il y a tout le temps du monde et Arnold Golay aime ce va-et-vient.

Un atelier bien équipé

Une petite pièce carrée en bas de sa maison est remplie de machines, de bois, d'outils courant le long des murs. Sous la fenêtre, un établi, à l'image des «chambres d'horlogers» d'antan où Arnold Golay se penche sur ses miniatures. «Je suis bien équipé parce que je ne suis jamais allé au garage pour réparer mes voitures, mais maintenant, c'est mon fils qui emploie ces outils de temps en temps.»





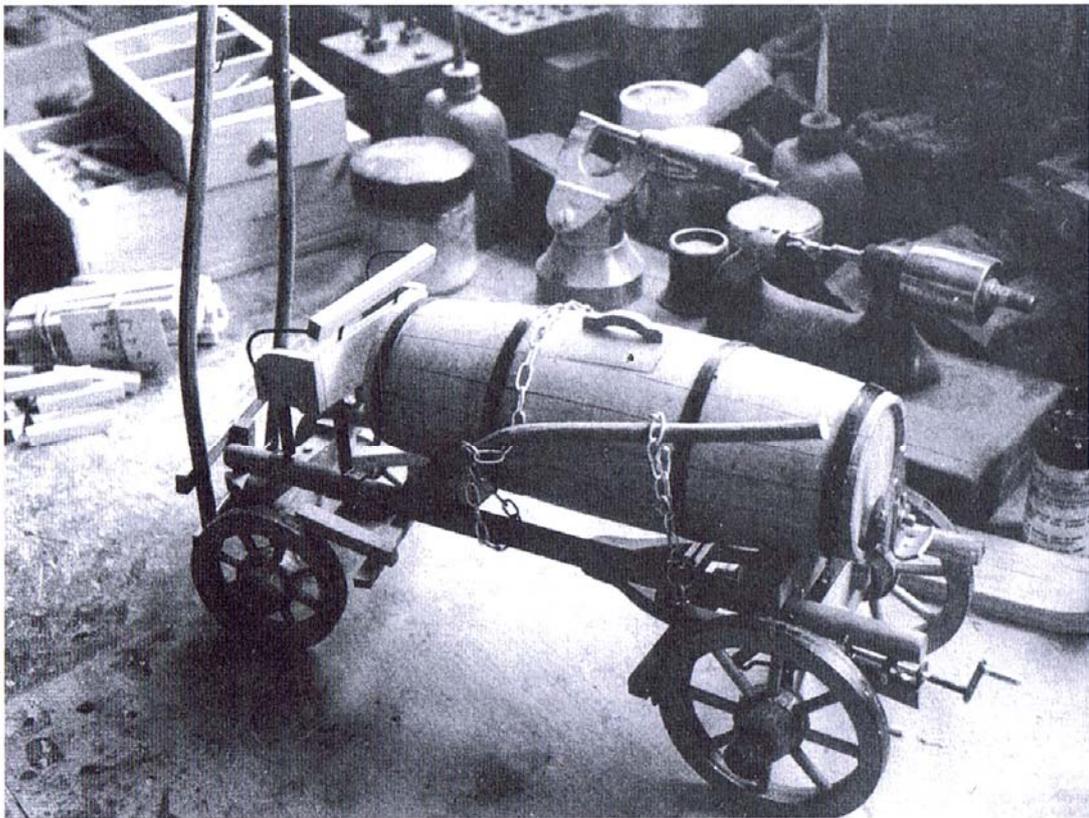


Un outillage simple

Un tour, une fraiseuse, une perceuse, une scie à découper, les outils modernes ont permis à Arnold Golay de simplifier son travail. Auparavant, il travaillait entièrement à la main avec une lime et un couteau. Son tour lui permet de façonner les roues qu'il découpe ensuite à la scie. Depuis qu'il a les machines, il économise le bois et a plus de précision: il découpe les roues des brouettes dans les roues avant des chars qui, elles, sont prises dans les roues arrière... Toutes les parties cylindriques des échelles, il les fabrique aussi. Il les place sur la fraiseuse et comme tout est mesuré d'avance, il laisse tourner pendant qu'il fait autre chose.

En séries

Pour ne pas perdre du temps à ne faire que quatre roues à la fois pour un char, il prépare ses pièces à l'avance. Il règle ses



machines et produit une centaine de pièces semblables. Puis lorsqu'il a tout, il assemble et sort de ses mains des objets qui n'ont pas de prix en comparaison du temps et du soin qu'ils demandent pour naître.

D'autres objets

En vrai, en grand, il a fabriqué des tables, des tabourets, des lits, des tables de radio. Dans sa maison, il a fait toutes les boiseries. Pour son père, il a même fait des luges, toutes sciées à la main.

De la précision

Pour être miniaturiste, il faut un esprit d'observation aigu et beaucoup de patience.



pompe	feuille
Charrue metal	500'
charrue bois	700.-
fiacre	
diligence	
char à échelles	170
char à pont	170
char à banc <i>petit camion</i>	110
char à brancard	140
char à plots	70
char pour chalet <i>plein</i>	400
char de grand bois	170
char à brancard et buches	170
char à purin	250
char de vigneron	230

	feuille 2
break à 3 bancs	200.-
break à 2 bancs	180
break à 1 banc	170
tilburi	100
tombereau	30
caisse à purin	100
caisse à sable	50
grande luge double	180
grande luge	80
Luge à plots	90
traîneau	130
triangle	120
cheval 140	× 200

folio III

grande baratte	65
petite baratte	30
hotte à fromage	30
oiseaux	20
seille	
pelle ronde	20
pelle carre	20
pioche	20
fourche	20
râteau	20
hache	20
cherpi	40
tourne plots	40
bot-a-cul	10
seillon	10

pelle en bois	10
malle	30
brouette de transport	20
brouette a herbe	30
brouette a fumier	20
brouette a lisier	40
herse	
boille	20
chaudron	20

Objets du musée

* Char à échelle pour le chariot + cheval
avec le train de chariot:
coffe - perquet - charnière - vanette
oiseau - jabot - pelle - seillon

* Wagon avec plots

* double wagon et grands bois

* double wagon à roue et grand bois

* char à échelle avec cheval

* charrette à 4 roues avec cheval

musée

* char (pour pont?)

* boquette à lisière

* charrette à 2 roues

* boquette à repain

* boquette à décharge

* charrette à 2 roues

* traîneau de poussoir

chambre PK

* 1 triangle

* 1 char à roues

* 1 wagon à grands plots

encarter

16 objets

Achat du 4 janvier 2019, pour le prix de 1300.-

1 char à échelles	170.-
1 grande luge	80.-
1 char à brancard	140.-
1 char de chalet	400.-
1 charroue :	500.-
total :	<u>1290.-</u>
	10.-
	<u>1300.-</u>

Acquitté le 04.01.2019

R Golag



Charrue brabant avec timon d'attelage.



Char à brancards avec plots.



Char à échelle, première vue.



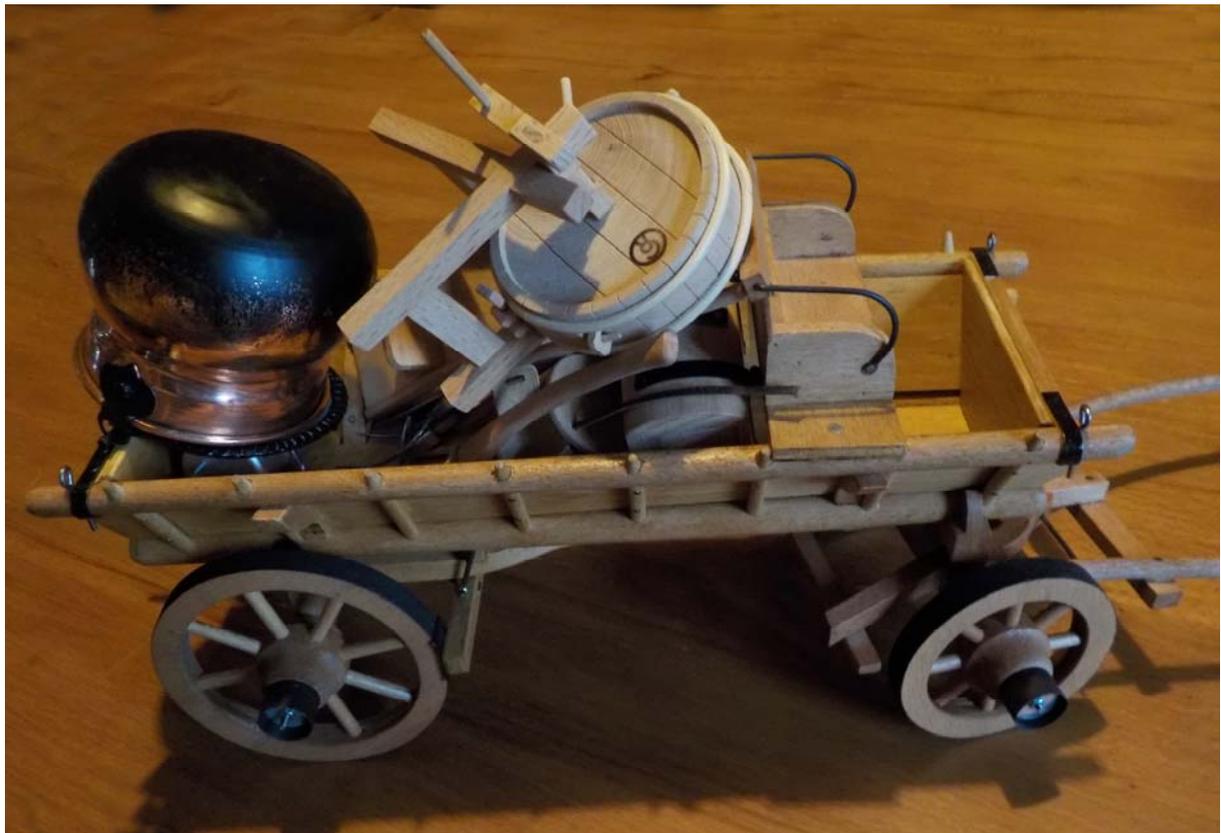
Char à échelle, vue rapprochée. Ne pas oublier la presse, que diable !



Grande luge avec plots.



Char de chalet vide.



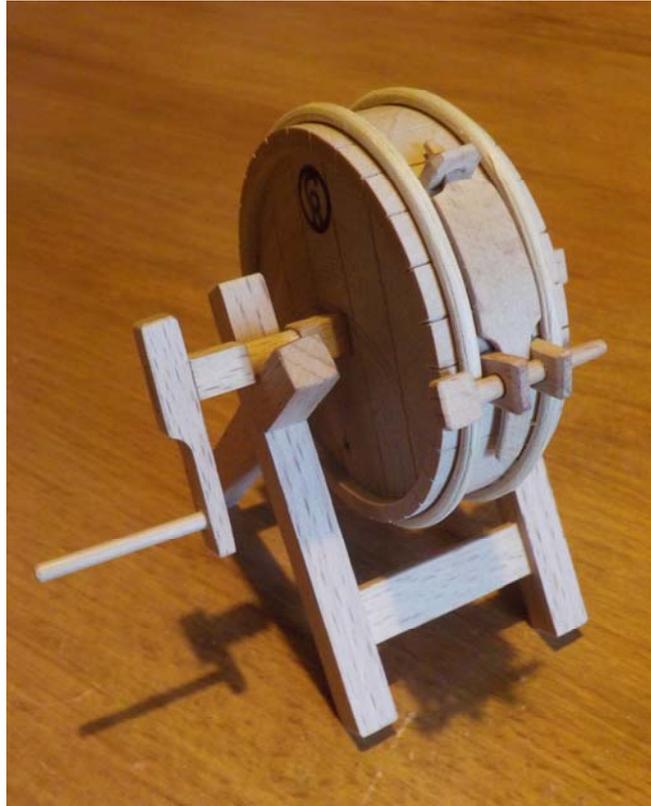
Char de chalet plein.



Char de chalet avec cheval (ce dernier propriété de R. Rochat).



Le chaudron ou chaudière pour la fabrication du fromage au chalet.



La grande barate (on peut voir sur le côté la « signature » de Raymond Golay qui figure sur toutes les pièces sortant de ses mains.



La petite barate à piston.



Le botte-à-cul, botatchu en patois.



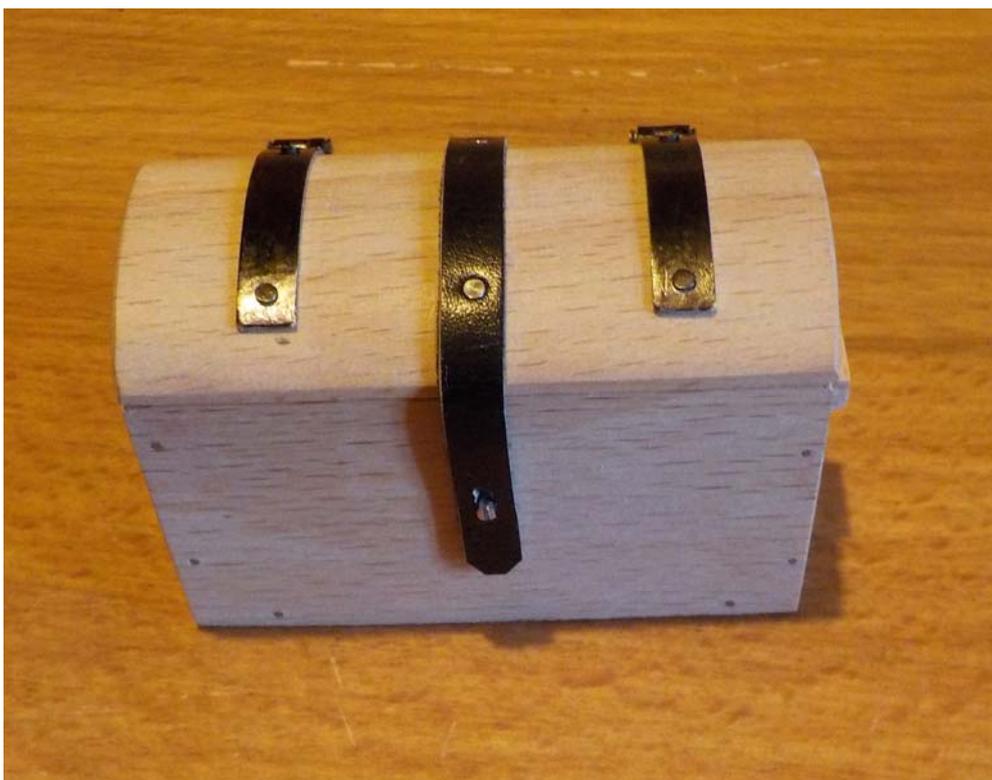
Le seillon à traire.



La boille d'alu de 40 litres.



Le perquet pour charrier le séré ou les mottes de beurre. L'oiseau nous parviendra dans une prochaine livraison.



La malle pour charrier les vêtements, à la limite, on le suppose, la vaisselle.



La fourche de fer et la hache. Notons qu'au chalet on ne se sert que d'un trident, qui n'est autre qu'une fourche à quatre dents !



Le rablet à bouse et la pelle. Notons encore qu'au chalet on se sert de la pelle carrée. Celle-ci va pour le sable et la terre.



Le scherpi, outil du bûcheron qui sert aussi à l'occasion au chalet.



Une pièce de la collection personnelle de Raymond Golay, fabriquée à deux exemplaires seulement. Un must !
La Patrimoine en salive !



Y aura encore du pain sur la planche pour Raymond Golay ! Le Patrimoine le félicite et l'encourage !